

s'éloignent peu dans leur programme national des Jeunes Tchèques.

Le programme national des réalistes s'inspire surtout du sens du possible et de la réalité. Ils répudient tout romantisme national et se rendent exactement compte de la situation en Bohême et en Autriche. Ils reprochent avec justesse aux Jeunes Tchèques de n'avoir jamais tiré les conséquences logiques de la distinction fondamentale entre le droit de nature, droit des nationalités, et le droit historique. Ils se proclament nettement partisans non du droit historique, mais du droit de nature. C'est de ce principe que sort aussi comme conséquence logique leur programme national. Ils ne croient pas à la possibilité d'une restauration de l'ancien état tchèque, tel qu'il était à l'époque féodale. Ils sont fédéralistes. Ils dénoncent l'équivoque du programme des Jeunes Tchèques qui, en théorie, partent du droit historique et en pratique se basent dans les luttes quotidiennes sur le principe du droit de nature, des nationalités.

Les réalistes partant du principe du droit naturel sont par conséquent nettement fédéralistes. Ils veulent résoudre le problème autrichien et la question tchèque par une décentralisation, par la revision constitutionnelle dans le sens fédéraliste et autonomiste. Les unités autonomes seraient les diverses provinces autrichiennes, données par l'évolution historique. Le pouvoir des Diètes serait agrandi. Une autonomie communale dans un sens le plus démocratique serait la condition première de la réorganisation.

Enfin les réalistes, pour résoudre la question douloureuse des luttes entre les Tchèques et les Allemands dans les régions